

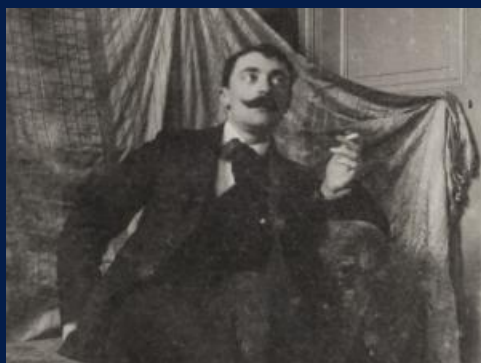


MUSÉE STÉPHANE MALLARMÉ

DANS L'INTIMITÉ DU POÈTE

— ACTUALITÉS —

UN MARDI AVEC PAUL VALÉRY : LE POÈME À VALVINS



Paul Valéry par Pierre Lœuys, vers 1896, tirage photographique, Collections du musée Stéphane Mallarmé. © Yvan Bouris

Chaque mardi, rendez-vous sur le site internet du musée pour découvrir un écrit sur le poète.
Cette semaine, le poète et académicien Paul Valéry est mis à l'honneur.



Créé le: 12/03/2024



À partir du milieu des années 1880, tous les mardis soirs, Stéphane Mallarmé reçoit des hommes de lettres et des artistes, surnommés les « mardistes ». Pour rendre hommage à ces célèbres soirées, nous vous donnons rendez-vous chaque mardi sur le site internet du musée pour découvrir un écrit sur le prince des poètes.

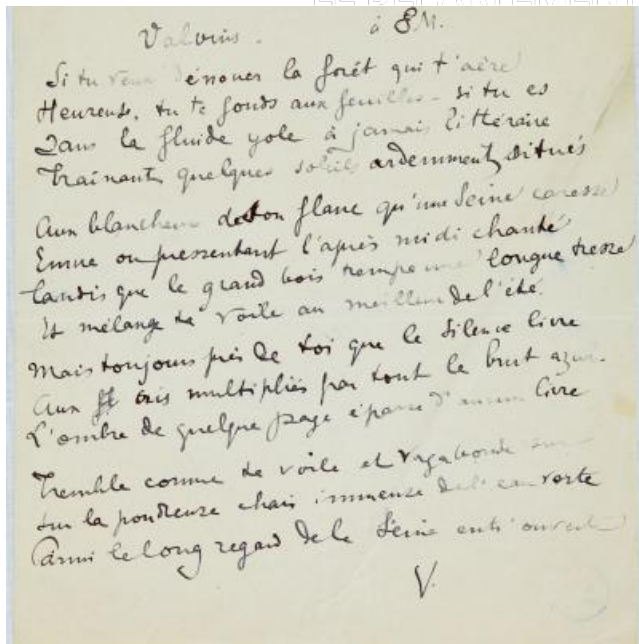
Paul Valéry, l'héritier spirituel

Paul Valéry découvre l'œuvre de Mallarmé grâce à *À rebours* de Joris-Karl Huysmans (1884) qui le propulse sur le devant de la scène. Subjugué par *Hérodiade*, Valéry écrit à Mallarmé une première lettre non envoyée : « *Cher maître, Les noms prestigieux des poèmes par vous enfantés sont venus au fond de ma province exciter en moi un désir de terres vierges à fouler (...)* ».

Au début des années 1890, le jeune homme correspond avec « son maître » et le rencontre en 1891 lors d'un mardi de la rue de Rome. Il deviendra le disciple préféré du « Prince des poètes », si proche de lui qu'il est aujourd'hui considéré comme son fils spirituel.

Valéry séjourne ensuite plusieurs fois à Valvins qui lui inspire un poème en 1897 dont la version manuscrite et dédicacée à Mallarmé est conservée au musée. Ce poème est la contribution de Paul Valéry à un album de vers constitué à l'initiative d'Albert Mockel et offert le 23 mars 1897 à Stéphane Mallarmé. On trouve parmi les vingt-trois poètes contributeurs Paul Claudel, André Gide, Pierre Louÿs, Maurice Maeterlinck ou encore Georges Rodenbach.

Un poème dédié à Valvins



Paul Valéry, Valvins, poème autographe manuscrit avec dédicace à Stéphane Mallarmé, Collections du musée Stéphane Mallarmé.
©YVAN BOURHIS

*Si tu veux dénouer la forêt qui t'aère
Heureuse, tu te fonds aux feuilles, si tu es
Dans la fluide yole à jamais littéraire,
Traînant quelques soleils ardemment situés
Aux blancheurs de son flanc que la Seine caresse
Émue, ou pressentant l'après-midi chanté,
Selon que le grand bois trempe une longue tresse,
Et mélange ta voile au meilleur de l'été.
Mais toujours près de toi que le silence livre
Aux cris multipliés de tout le brut azur,
L'ombre de quelque page éparse d'aucun livre
Tremble, reflet de voile vagabonde sur
La poudreuse peau de la rivière verte
Parmi le long regard de la Seine entr'ouverte.*



C'est sans doute par l'intermédiaire des Mallarmé que Valéry rencontre celle qui deviendra son épouse : **Jeannie Gobillard**. Aujourd'hui conservé au musée, ce dessin original à la plume réalisé par **Julie Manet** représente le jeune Paul tournant les pages pour Jeannie, sa future femme, qui joue du piano.

L'escadron volant

Devenues orphelines en 1893, Jeannie et sa sœur Paule Gobillard vinrent habiter chez leur tante Berthe Morisot et son mari Eugène Manet puis vécurent avec leur fille Julie chaperonnées par une gouvernante après le décès du couple.

Toutes trois firent de fréquents séjours à Valvins : Mallarmé, le tuteur (Personne chargée de veiller sur un mineur ou un majeur jugé comme incapable de gérer ses propres biens, de gérer ses biens et de le représenter dans les actes juridiques.) de Julie Manet, les surnommait affectueusement « l'escadron volant » et veillait sur le jeune trio : « *Il nous avait si gentiment adoptées, tout de suite, comme filles, Paule et moi et nous avons été tellement touchées de ce qu'il nous traitait de même que Julie.* » (Lettre de Jeannie Gobillard à Geneviève Mallarmé, 15 septembre 1898).



Paul Valéry par Pierre Lœuys, vers 1896, tirage photographique, Collections du musée Stéphane Mallarmé.
©YVAN BOURIS

Le 9 septembre 1898, lors de l'enterrement de Mallarmé à Valvins, Valéry bouleversé ne peut prononcer son discours : « *Cela me soulagera un peu d'écrire, car il y a trois nuits que je ne dors plus, que je pleure comme un enfant et que j'étouffe. Enfin, j'ai perdu l'homme que j'aimais le plus au monde et, de toute façon, pour mes sentiments et ma manière de penser rien ne le remplacera.* » (lettre de Paul Valéry à André Gide, 26 septembre 1898).

La disparition du poète affectera profondément son entourage, ainsi les anciens mardistes avec à leur tête Paul Valéry se réunissent après sa mort pour aider Marie et Geneviève à protéger son héritage poétique. En parallèle, Valéry rédigea des notes en vue d'un Tombeau de Mallarmé inachevé dont un court fragment légèrement modifié prendra secrètement place dans *La Jeune Parque*. Les éloges de Valéry sur Mallarmé seront très nombreux tant l'influence du Maître demeura forte, une édition de ses *Ecrits divers sur Stéphane Mallarmé* paraîtra à titre posthume en 1950.



Il n'est rien de plus extraordinaire dans toute l'histoire des Lettres... J'aurais tant voulu faire à Mallarmé un hommage digne de lui !

Paul Valéry



En savoir plus sur *À rebours* ([seine-et-mame.fr
LE DÉPARTEMENT](https://www.musee-mallarme.fr/fr/joris-karl-huysmans-rebours#:~:text=A%20travers%20Des%20Esseintes%2C%20le,cet%20ouvrage%20l%27a%20subjugu%C3%A9.), le roman de Joris-Karl Huysmans qui apportera la renommée à Mallarmé...</p></div><div data-bbox=)